

Philippe Mesmin

Nostalgie en Poitou

Résumé

Un tableau émouvant et poétique d'une France qui s'éteint dans cette plongée au coeur du Poitou qui relate les parties de chasse familiales et autres jeux de billes dans la cour d'école où résonnent encore les accents du savoureux et imagé "parlanjhe" poitevin. Enfin, je rends hommage à mon grand-père Alexandre qui m'a tant aimé - maître brigadier maréchal-ferrant présent près de Valmy en Champagne "pouilleuse" dans la terrible offensive du 25 septembre 1915 et à mon oncle Florentin blessé au Chemin des Dames le 23 avril 1917. Ce dernier décoré de la Croix de guerre 14-18 parti ensuite à la campagne d'Orient jusqu'au camp retranché de Salonique alors que le croiseur "le Chateaurenault" qui l'emmène du sud de l'Italie (Tarente) jusqu'au détroit de Corinthe est coulé peu de temps après par un sous-marin allemand. Il se trouve dans les montagnes enneigées du front de Macédoine grecque pour ne revenir chez lui à Couhé - miraculé des combats face aux armées allemande et bulgare, des privations, des maladies vénériennes, du froid, des pandémies de toute nature mais cependant malade - qu'en mai 1919 après avoir combattu à l'ouest d'Odessa en Ukraine les bolcheviks de l'armée rouge de Trotski. Le thème du récit repose sur la fragilité de nos existences, sur la conscience souvent trop tardive venue avec l'âge que nous éprouvons face à la mémoire de nos aînés.

Extrait

"Les vieux métiers vivants et patients de l'artisanat traditionnel et de leurs besogneux servants ont vu disparaître, à tout jamais, nos bourreliers et leurs pesants colliers pour chevaux, les sacs et les harnais fleurant bon le cuir, nos charrons et leurs étranges outils, nos matelassiers adeptes du sur-mesure avec leurs crins, leurs laines épaisses et leurs ressorts, nos horlogers et leurs boutiques emplies de tic-tac, de sonneries et de carillons, nos sabotiers ..."